

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **70 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Documents sur le Séminaire français de Lausanne

M. Daniel Robert, qui a fait paraître en 1961 sa thèse sur *Les Eglises Réformées en France (1800-1830)*, vient de publier en complément un volume de textes et documents ¹.

Cette très riche publication présente notamment des documents sur les dernières années du Séminaire français de Lausanne ; on y trouve des lettres des pasteurs Levade et Bugnion, et des extraits des *Souvenirs* inédits du pasteur Finiels, qui a étudié à Lausanne de 1796 à 1800. Les quelques passages publiés par M. Robert donnent d'intéressants détails sur la vie des étudiants à Lausanne à cette époque. Finiels raconte que deux membres du Comité lausannois du Séminaire prirent ombrage d'une amourette du jeune Français avec une Lausannoise et parvinrent « par leur crédit à me faire accélérer mon départ de Lausanne ». M. Robert est persuadé que Finiels atténue les faits et a été sans aucun doute « mis à la porte ». La présence aux Archives cantonales vaudoises d'un document dont M. Robert ignore l'existence, les *Délibérations du Vénérable Comité pour le séminaire français depuis 1771 à 1802* ², lève tous les doutes à cet égard ; voici en effet ce que nous lisons, à la date du 11 mars 1800 :

« D'après plusieurs détails circonstanciés sur la conduite de Finiel, le Comité a été informé d'une liaison avec une laitière honnête, fille d'un brave vigneron, — que nonobstant les oppositions des parents Finiel continuait à fréquenter cette fille, — que malgré les promesses les plus solennelles faites au Doyen Bugnion, Inspecteur, sa fréquentation continuait. Le Comité a cru devoir au repos de cette famille, ainsi qu'à celui de la famille de Finiel, de le renvoyer dans sa Province, d'autant que son séjour à Lausanne est de passé trois ans et demi. Le Comité a cru voir peu de sentiment et de bonne foi dans ce jeune homme, et a cru devoir à l'honneur du Séminaire son éloignement, quoiqu'il n'y eut pas de plainte de ses Maîtres de son application. Il lui sera payé d'après le tarif 4 louis de viatique, qui lui seront comptés à Genève. » ³

¹ DANIEL ROBERT, *Textes et documents relatifs à l'histoire des Eglises Réformées en France (période 1800-1830)*. Librairie E. Droz, Genève 1962, 400 pages.

² A.C.V., Bdd 170.

³ *Ibidem*, p. 244.

Les extraits publiés des *Souvenirs* de Finiels le montrent s'approvisionnant lui-même en pain, viande et vin, et payant 12 francs par mois pour sa chambre, et 9 pour « l'étancille » ; il doit s'agir de la libre jouissance de la cuisine et des ustensiles nécessaires à la préparation des repas ; nous nous demandons si le texte de Finiels ne porte pas plutôt le mot « utencille », forme normale alors chez nous pour le mot « ustensile » ; M. Robert, qui a entre les mains le manuscrit original, pourra sans doute voir ce que vaut cette hypothèse.

Intéressante publication dont il convenait de signaler l'existence aux historiens vaudois.

LOUIS JUNOD.

Belles-Lettres de Lausanne

Le *Livre d'Or de Belles-Lettres* a été dûment signalé dans cette revue en 1957 par M. Olivier Dessemontet¹, qui en a justement souligné l'intérêt.

Les éditeurs de ce *Livre d'Or* et les organisateurs des fêtes du 150^e anniversaire ont éprouvé le désir de transmettre à la postérité, par le moyen de l'imprimé, le souvenir des grandes journées de juin 1956. Ce qui nous vaut la publication d'un nouveau volume², du même format, et tout aussi soigneusement présenté. On y trouvera notamment les textes des nombreux discours prononcés à cette occasion, des photographies, des caricatures de Géa Augsbourg, quelques-unes excellentes, et la liste des participants. Matière légère parfois, mais dont nul ne peut prédire qu'un érudit de l'an 2956 n'y trouvera pas la matière à une étude pénétrante et bellettrienne à la mode de ce temps-là.

L. J.

¹ *R. H. V.*, 1957, p. 64.

² *Belles-Lettres de Lausanne, Chronique du 150^e anniversaire 1956*. Lausanne 1960, 104 pages, nombreuses illustrations.